

Notre histoire, qu'on refuse de nous faire connaître

Le contexte de la destruction de l'enseignement des trois mondes

Version courte

du 28. September 2021

Cet essai est public et ne peut être utilisé à des fins commerciales. Il ne peut être proposé sur Internet qu'à condition que l'accès soit direct et sans restriction. Un téléchargement avec un accès spécial (par exemple en spécifiant l'adresse e-mail, etc.) n'est pas autorisé.

1. Introduction

Il ne faut pas évaluer les événements individuellement et séparément. Seule leur ensemble peut nous expliquer le cours de l'histoire de manière plausible. Plus nous obtenons une vue exhaustive plus nous serons en mesure de comprendre leurs moteurs.

Lew Nikolajewitsch comte Tolstoj (1828-1910), écrivain russe

La personne qui n'est pas directement en rapport avec les autorités en Suisse a éventuellement remarqué certains changements, sans y réfléchir sérieusement. Ils ont l'impression que tout est plus ou moins en ordre. Mais ceux ou celles qui ont affaire aux autorités et qui prennent la peine de regarder derrière ce "rideau d'autorité" avec suffisamment de persistance seront choqués par l'énorme criminalité systématique des autorités, qui ne concerne pas seulement des individus, mais tout l'ensemble de la société.

L'auteur a fait ses propres expériences à cet égard et a engagé des recherches détaillées concernant ses propres dossiers. Les découvertes qu'il a faites, l'ont incité à les publier.

2. Les changements politiques et juridiques et leurs conséquences

L'État est une machine qui entretient la domination d'une classe sur une autre.

Lénine ou Vladimir Ilitch Oulianov (1870-1924)

Politicien communiste, révolutionnaire et franc-maçon de haut degré

Abolition du contrôle parlementaire

Politique et démocratie

Notre «démocratie», unique au monde, est maintes fois louée. Or, au vu de la criminalité organisée des autorités, il faut d'abord en rendre compte en général.

Selon Brockhaus le terme «politique» est défini comme «l'art de l'administration de l'État». La politique poursuit la mise en œuvre de certains objectifs, notamment dans le secteur public mais aussi en ce qui concerne le comportement des individus, visant à façonner la vie publique. Le caractère combatif de la politique résulte de la défense des intérêts. La politique trouve sa légitimation dans le consentement (silencieux) des personnes concernées.

Conclusion: La politique vise à favoriser une minorité et à dominer la majorité.

Le mot démocratie signifie souveraineté du peuple. Cela implique que le peuple ou ses représentants dominant l'administration de l'État. Cependant l'exercice du pouvoir requiert trois compétences:

§ Premièrement la législation, c'est-à-dire la compétence d'adopter des lois et de donner des ordres

- § Deuxièmement la possibilité d'effectuer des contrôles et de procéder à des corrections des dysfonctionnements
- § Troisièmement, le gouvernement doit impérativement disposer des moyens de punition

Conclusion: Règne, respectivement la démocratie n'existe seulement si les trois pouvoirs de direction sont applicables.

Les changements révélés

À la suite de la découverte de la criminalité des autorités municipales et cantonales, des gouvernements, des parlements et des tribunaux, J'ai enquêté sur la supervision parlementaire et j'ai découvert ce qu'il suit:

Jusqu'au début des années 1950, les commissions judiciaires des parlements surveillaient le contenu des jugements afin de se convaincre personnellement si les tribunaux respectaient la loi. Dans le canton de Zurich, ce contrôle a été remis en cause pour la première fois par un conseil cantonal en 1955. Ce conseil cantonal a par la suite interdit le contrôle du contenu des jugements dans le règlement du conseil cantonal en 1972. En 1980 cette interdiction a été inscrite dans la loi du conseil cantonal. Dans l'ancienne constitution de 1869, il était écrit que le conseil de canton devait surveiller l'ensemble de l'administration de l'État et de la justice. Depuis la constitution de 2005 en revanche, le conseil cantonal exerce uniquement le contrôle sur les affaires des plus hautes juridictions cantonales, donc l'administration générale des tribunaux.

Dans le canton de Schaffhouse, le contrôle du contenu des décisions de justice a été levé en 1953. Le président du tribunal supérieur et un juge de district qui étaient conseillers cantonaux en même temps étaient impliqués dans cette décision, malgré le fait qu'il y ait eu à l'époque une interdiction constitutionnelle qui interdisait ce double mandat. A Schaffhouse, il est documenté que le contexte de la levée de la haute surveillance était basé sur l'article de droit pénal du secret de fonction. Concrètement cela veut dire que la constitution a été contournée par le droit pénale.

Dans les deux cantons, il n'y a jamais eu de réflexion quant au changement idéologique provoqué par l'abolition de la supervision parlementaire, et surtout aucune discussion en public n'a eu lieu. De plus il faut noter que toutes les parties ont été activement impliquées dans cette évolution.

Dans d'autres cantons, ces dossiers des archives n'étaient pas accessibles au public. Deux cantons ont indiqué que ces dossiers avaient été confiés au gouvernement en raison d'être classés "sensibles".

Au sein de la Confédération existe une commission générale de gestion (GPK) du conseil national et du conseil des États. Celle-ci se divise en plusieurs sous-commissions. Dans les archives fédérales, les comptes rendus de la sous-commission des tribunaux ne sont disponibles qu'à partir de 1968 et les comptes rendus pléniers qu'à partir des années 20. Les premières années ainsi que celles de 1950 à 1952 sont absentes. La commission générale de gestion affirme cependant que les comptes rendus se trouvent dans les archives fédérales. Qu'est-ce qu'il y a à cacher ?

La doctrine juridique officielle d'aujourd'hui estime que l'arbitraire matériel n'est pas soumis à la haute surveillance, mais que seul l'arbitraire formel pourrait au mieux faire l'objet d'un audit. Il en résulte que les facultés de droit des universités font cause commune avec les parlements et les gouvernements au détriment des plaignants et de la société en général.

Conclusion: En renonçant à la mission fondamentale de contrôle, les parlements ne peuvent plus exercer le pouvoir. En conséquence il ne peut plus y avoir une véritable démocratie.

L'analyse des comptes rendus officiels des tribunaux

Si on analyse les statistiques des différentes procédures, décisions et jugements du Tribunal fédéral, il est frappant de constater que les plaintes annuelles ont diminué non seulement en termes absolus mais aussi en termes relatifs, depuis la fin des années 40 jusqu'à la fin des années 60. Depuis lors, cependant, le nombre de plaintes a massivement augmenté de manière presque linéaire jusqu'aux an-

nées 1990, lorsque le parlement a adopté une restriction d'accès au Tribunal fédéral. Cette augmentation des plaintes ne peut être attribuée qu'à l'abolition de la surveillance parlementaire, à la suite de laquelle les autorités de l'État, les tribunaux et les juges en particulier, ont commencé à prendre des décisions arbitraires systématiques.

L'arbitraire est particulièrement visible dans le domaine de la loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite (SchKG): la moyenne des approbations parmi les jugements de la SchKG des années 1905-1927 est de 30,8%. Pendant la période 1928-1952 la moyenne chute de 9% pour atteindre seulement 28,0%. Ensuite, l'approbation recule constamment à partir de 1953, c'est-à-dire après que les comptes rendus de l'ensemble du GPK ne sont plus accessibles au public pour se fixer à la moyenne de 12,9% pour les années 1991-2004. Ce sont encore 46% d'approbation par rapport aux années 1928-1952.

La SchKG est une loi fédérale que les cantons doivent mettre en œuvre sans loi introductive. On peut constater, que les modifications de la loi et les modifications des approbations n'évoluent pas de façon parallèle. Les sauts diffèrent selon le canton, ce qui signifie que les jugements sont totalement arbitraires et ne peuvent être attribués à une modification de la loi.

En termes de texte, les procès-verbaux du Tribunal fédéral se caractérisent par un manque de contenu et un degré élevé de formalisme. Aujourd'hui, ces rapports ne livrent plus rien de substantiel à la haute surveillance. Les rapports sont contraires aux faits depuis l'année 1950 au plus tard.

Conclusion: L'analyse montre de manière impressionnante que partout où aucun contrôle n'est effectué, l'arbitraire s'y infiltre délibérément.

Surveillance de l'administration municipale

Dans chaque commune suisse, il existe une assemblée communale. Selon les cantons c'est ou la commission de contrôle des affaires ou la commission de vérification des comptes qui est impliqué dans la gestion. Les compétences découlent de leur nom.

L'exemple du canton de Saint-Gall reflète particulièrement bien le changement. Si, selon la nouvelle loi d'organisation de 1946, une minorité de la GPK et du conseil municipal étaient chacun encore autorisés à soumettre une proposition de minorité à l'assemblée municipale, au plus tard la nouvelle loi municipale de 1980 l'interdisait. Selon cette loi, la GPK était uniquement autorisé à corriger des erreurs de calcul et des fautes de frappe à condition de les avoir préalablement présentés dans un rapport au conseil local. Le rapport devait rester neutre et communiquer le résultat de l'examen. Or ce n'est pas le cas, car contrairement à la loi, il existe des rapports internes et externes. Les rapports internes contiennent des faits réels pendant que les rapports externes ne sont que du bavardage pour la réunion.

En raison de l'abolition du contrôle parlementaire au niveau de l'État, le même processus doit suivre au niveau municipal. En conséquence nous n'avons plus aucun moyen de surveiller les administrations municipales. C'est pour cette raison que toutes les informations sont soumises au secret de fonction, car ceci est le seul moyen qui garantit que la criminalité des autorités reste inaperçue. Tant que ce crime est communiqué uniquement par quelques individus, les idiots ne les croiront pas. De plus, les fonctionnaires qui rendent ce crime public risqueront d'être poursuivis.

Poursuite pénale

Depuis l'entrée en vigueur du Code pénal en 1945, il appartenait aux cantons de décider si les poursuites pénales contre les membres, occupant des postes dans les plus hautes autorités judiciaires et d'exécution, devaient être soumises à la décision préalable d'une autorité non judiciaire. La poursuite judiciaire contre les membres du Conseil national et les membres du Conseil des États nécessite l'approbation du Conseil. Il en va de même pour le Conseil fédéral et les juges fédéraux.

En 1955, le canton de Saint-Gall a réintroduit son ancienne réglementation à l'aide d'un mensonge selon laquelle la chambre d'accusation du tribunal cantonal décide de nouveau si une procédure pénale contre des membres de l'administration et des fonctionnaires est engagée. Ces décisions sont

totalelement arbitraires et cet arbitraire est couvert par le Tribunal fédéral. Le canton de Zurich a adopté ce règlement, la procédure dite d'autorisation, en 2005. L'accusé est blanchi grâce à ce règlement.

En 2007, le Code pénal révisé est entré en vigueur. Le principe dit d'opportunité y est ancré, qui permet aux responsables de clôturer une procédure pénale à leur gré, même si des infractions pénales ont été constatées. En conséquence la décision est arbitraire et avantage certaines personnes. Les autorités judiciaires sont donc instruites sur la manière comment traiter une procédure pénale.

Convention européenne des droits de l'homme (EMRK)

La découverte de la criminalité organisée des autorités, où les tribunaux jugent de manière arbitraire et où la politique couvre les juges criminels, signifie que les tribunaux ne sont ni indépendants ni impartiaux. L'article 6 de la Convention des droits de l'homme et des libertés fondamentales stipule que les tribunaux doivent être indépendants et impartiaux. Une plainte a été refusée, affirmant qu'aucune violation des droits et libertés garantis par la Convention a pu être constatée. Cette décision couvre le système pénal de la Suisse et met en évidence que les droits de l'homme et la Cour européenne de justice sont une véritable mascarade.

Remarque finale sur les changements politiques et juridiques

Dans les années 2000 à 2005, j'ai découvert les abus cités. Depuis lors, tous les parlements de la Suisse alémanique et leurs gouvernements ainsi que le gouvernement fédéral ont été personnellement informés. La majorité des réponses (qui n'ont pas été nombreuses) indique qu'ils n'ont aucune idée de ce qu'ils font.

D'après mon expérience, ces personnes peuvent être divisées en deux catégories principales: des criminels et des idiots, qui au-delà sont paresseux et incapables de travailler pour quelques centimes. Une combinaison des deux est également possible. Dans tous les cas, ils se rendent coupable de déloyauté et soutiennent une organisation criminelle dans le pire des cas. Ils agissent en pleine conscience et par conséquent avec intention. Ils n'ont jamais assumé leur responsabilité et détruisent en permanence la société. Or, ces gens reflètent l'image de notre société.

Il devient évident que la législation n'est pas indépendante de la politique, car l'idéologie de la séparation des pouvoirs, introduite dans les années 1950, est activement soutenue par les universités, ce qui signifie que les universités sont également impliquées. Les bénéficiaires sont les juristes, pendant que la majorité ne comprend même pas ce système criminel.

Globalement, il faut retenir la leçon que les autorités ne répandent que des mensonges et des idéologies qui provoquent la destruction de la société. On ne peut donc jamais faire confiance aux autorités.

Après avoir découvert tout cela, je me suis toujours posé la question suivante: Qui était à l'origine de ces changements ?

3. La gouvernance

Ceux qui décident ne sont pas élus... et ceux qui sont élus n'ont rien à décider.

*Horst Seehofer (1949-), Ministre de l'Intérieur de l'Allemagne,
ancien Premier ministre du land de Bavière*

Avant de répondre à cette question, il faut comprendre le mécanisme de la gouvernance.

Comparé aux tâches de gestion, qu'on apprend en tant qu'officier dans l'armée suisse par exemple, le travail des parlements prouve que les parlements n'assument pas leur responsabilité au niveau de la gouvernance. Les parlements, mais aussi le Conseil fédéral ou les gouvernements cantonaux, n'exercent pas toutes les tâches de gestion que le processus nécessite. Dans la logique des choses des tiers doivent être impliqués dans le processus.

Au-delà des activités de gestion, il existe les six parties des moyens de contrôle. Ce sont (dans l'ordre de leur importance):

Priorité N° 1: Philosophie – recte philosophía

Priorité N° 2: Histoire

Priorité N° 3: Idéologie

Priorité N° 4: Économie

Priorité N° 5: Santé

Priorité N° 6: Violence physique

Il est important de se rendre compte que les idéologies sont des théories qui visent à stabiliser ou modifier les relations de pouvoir en faveur de l'auteur. Les idéologies se fondent sur les intérêts du pouvoir.

Il existe également cinq types de pouvoir social, dont trois sont connus dans les «démocraties»: le pouvoir législatif, le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire. Cependant, ces pouvoirs ne définissent pas les différentes idéologies, lesquelles se réinventent et se diffusent sans cesse. Pour cette raison il y a aussi un pouvoir idéologique. En fin de compte, le véritable dirigeant est celui qui arrive à utiliser conceptuellement les quatre pouvoirs sociaux mentionnés en décidant quand, avec quoi, où et avec quelle intensité il recourt au pouvoir. Les parlements, les gouvernements et surtout les tribunaux n'exercent aucune influence sur les deux derniers pouvoirs sociaux. Seuls les vrais dirigeants en décident.

En outre, il existe un certain nombre de méthodes pour implanter les différentes idéologies dans la conscience des gens afin de les tromper davantage. Ces idéologies sont enseignées dans les universités et diffusées par les médias.

Cela signifie que tous les processus dans le monde sont des processus contrôlés. Si une ample expertise suffisait, n'importe qui pourrait contrôler ces processus. Cependant, le mécanisme de pouvoir demande tout d'abord de comprendre la problématique de l'argent respectivement de l'économie.

4. Résumé sur l'histoire à partir du 18ème siècle

Il y a deux histoires: l'histoire officielle, menteuse qu'on enseigne et puis l'histoire secrète, où sont les véritables causes des événements, une histoire honteuse.

Honoré de Balzac (1799-1850), écrivain français

Qui est responsable ?

Après avoir posé toujours cette même question, j'ai toujours reçu la même réponse: Francs-maçons et «Bilderberger»; domination du monde. Bien que conscient de l'ampleur de mes découvertes, j'ai d'abord rejeté ces réponses loin de moi. Tout le monde fait pareil.

Avant de discuter ces organisations, nous devons nous plonger dans l'histoire.

Révolution française et l'époque de Napoléon

Selon l'enseignement officiel la Révolution française a éclaté parce que le clergé et la noblesse ont exploité les ouvriers et les paysans jusqu'au sang. C'est vrai, mais la Révolution française n'a pas été organisée par des ouvriers et des paysans qui savaient à peine lire et écrire. Les ouvriers et les paysans n'étaient pas seulement dirigés, mais abusés. La Révolution française a été organisée et dirigée depuis Londres par Jeremy Bentham et William Petty - tous deux membres de l'East India Company.

Cette révolution ne pouvait être réalisée qu'avec un nombre important de leaders, recruté des confréries des francs-maçons, rosicruciens, etc. et instrumentalisés par les Illuminati. Pendant le siècle des Lumières, qui préparait la Révolution française c'étaient ces organisations-là qui devaient préparer le peuple au changement d'esprit. Avec la Révolution française, l'ère des idéologies de la démocratie et des droits de l'homme a commencé.

Cependant, il faut noter que le projet de la Révolution française remonte plus en arrière que l'époque des Lumières. L'abbé Joachim von Fiore (1130 / 35-1202) écrit que la monarchie et l'aristocratie seraient suivies par la démocratie. Le Pape lui-même avait commandé ce rapport. La connaissance des évolutions de cette période est indispensable afin de comprendre les effets prévus. Il ne s'agit pas seulement d'histoire politique.

Toutes les guerres napoléoniennes visaient, entre autres, à réorganiser l'Europe pour que des États-nations pussent émerger. Le Congrès de Vienne en 1815 clôture l'ère napoléonienne, l'Europe est divisé par les souverains. Bien qu'il y ait eu des mouvements puissants susceptibles de bouleverser le système, l'ordre ancien, l'absolutisme et la noblesse ont été rétablis. Avec la création de la Sainte Alliance, regroupant tous les États européens, à l'exception de la Grande-Bretagne, de l'Empire ottoman et du Vatican, l'objectif consistait à réprimer les mouvements libéraux et nationaux. Le potentiel de révolutions futures augmentait en conséquence.

Revolutions européennes

Avec la première publication du Manifeste communiste en 1848, des révolutions éclataient dans tous les pays européens (par coïncidence ?). Le résultat était que les anciens régimes avaient été renversés et que de nouveaux États-nations «démocratiques» avaient émergé. Uniquement en Allemagne cela n'a pas fonctionné parce que le roi a fait dissoudre les réunions de l'Assemblée nationale prussienne à Berlin.

L'Empire allemand a été le premier État-nation allemand, fondé le 18 janvier 1871, lors de la guerre franco-allemande, qui a été déclenchée par la France mais déployée par Bismark. Le roi de Prusse Guillaume Ier a été proclamé premier empereur d'Allemagne à Versailles. Cette guerre unissait les territoires allemands et formait un ensemble contre la France. L'Empire allemand était désormais une grande puissance.

Préparation des guerres mondiales

Après la création de l'Empire allemand, les différents États ont commencé à former des alliances entre eux. Ces alliances ne duraient pas toutes et certaines ont été remplacées par d'autres. La double alliance de 1879 entre le Reich allemand et l'Autriche-Hongrie a duré jusqu'à la guerre. En 1882 ce contrat a été transformée en une alliance défensive secrète intégrant l'Italie. L'Entente cordiale entre la Grande-Bretagne et la France de 1904 a été élargie en 1907 à une Triple Entente avec la Russie. Cette Triple Entente présentait un obstacle pour l'Allemagne pour la guerre à venir.

Un message reçu par l'ambassadeur de Russie à Londres en 1887 a été conservé, déclarant que le prince de Galles, Lord Randolph Churchill, le duc de Norfolk, Lord Salisbury et Nathan Mayer Rothschild préparaient la Seconde Guerre mondiale.

En 1889, le Congrès maçonnique international se réunit à Paris. Les francs-maçons furent chargés d'organiser la Première Guerre mondiale sur la base de plans antérieurs.

Dans une édition de l'hebdomadaire «Vérité» de 1890, une carte ressemblant à celle d'après la Seconde Guerre mondiale a été publiée: la carte montrait une frontière à travers l'Europe, le rideau de fer, et à l'est était écrit «désert» et «États pour les expériences communistes». Cela prouve que les deux guerres mondiales ont été planifiées ensemble.

La première guerre mondiale

La Première guerre mondiale a été déclenchée dû au meurtre de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche-Este à Sarajevo. Il faut se rendre compte que ce meurtre planifié et l'existence des diverses alliances ont causé une guerre mondiale avec 20 millions de morts et plus de 21 millions de blessés. Logiquement, cette guerre aurait dû concerner seulement l'Europe. Or, ce n'était pas l'intention, ce qu'il rend évident le fait que pas l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie étaient les coupables, mais d'autres cercles.

La guerre en Europe centrale s'est déroulée principalement sur le territoire français, mais a été influencée par les loges. A partir de 1916, ni les Allemands, ni les Français et les Britanniques pouvaient avancer. La guerre sous-marine du Reich allemand a amené la Grande-Bretagne au bord de la famine. La proposition d'armistice de l'Allemagne a été rejetée par les Alliés.

Chaim Weizmann, le futur premier président d'Israël, a incité la Grande-Bretagne à publier une déclaration pendant cette période difficile selon laquelle les Britanniques s'engageaient à construire une patrie nationale pour les Juifs en Palestine. Cette lettre a été envoyée à Lionel Walter Rothschild. Son père, Nathan Mayer Rothschild, était impliqué dans la préparation de la guerre mondiale. En «remerciement» les États-Unis ont été entraînés dans la guerre afin de la décider dans l'intérêt des «complo-tistes».

Puisque le tsar a été renversé avant la fin de la guerre et les bolcheviks avaient intérêt à assurer leur pouvoir le plus rapidement possible pour réaliser leurs idées de communisme, ils ont conclu une paix séparée avec les puissances centrales. Cette paix n'a pas été acceptée lors des traités parisiens. Vu que les puissances centrales étaient tellement contraintes par ces «accords de paix» les Britanniques prédisaient déjà au cours de ces négociations qu'il y aurait une nouvelle guerre dans 20 ans.

L'entre-deux-guerres

L'Allemagne était écrasé après la guerre. L'accord de paix n'avait pas seulement diminué le territoire et le peuple. D'énormes réparations devaient être payées par le pays, le chômage augmentait et le blocus contre les puissances centrales provoquait une vague de faim, qui durait jusqu'après la guerre. A l'inflation depuis le début de la guerre et à une hyperinflation de 1923 s'ajoutent la crise économique mondiale de 1929 ainsi que des tentatives de coup d'État et des meurtres politiques.

La situation problématique était propice pour la propagation d'autres systèmes. La gauche et les communistes avaient été particulièrement impressionnés par la révolution russe et voulaient mettre en œuvre cette idée en Allemagne et en Europe. Les milieux conservateurs refusaient cette doctrine. L'armée du Reich ne devait plus compter plus de 100 000 hommes, ce qu'il a encouragé l'organisation des armées privées, lesquelles aidaient à limiter le danger communiste. Dans cette situation, il fallait un personnage capable de réinstaurer la réputation de l'Allemagne. L'homme sélectionné fut Adolf Hitler. Il avait été endoctriné à l'Institut Tavistock dès 1912-1913. Le grand-père d'Hitler était Lionel Nathan Rothschild et Hitler lui-même un frère de loge. Par conséquent, le NSDAP a été spécifiquement mis en place comme contre-force au communisme.

Cette perspective explique par exemple, non seulement pourquoi Karl Liebknecht et Rosa Luxemburg ont été assassinés, mais éclaire surtout les intrigues qui ont été organisées afin d'épargner les assassins pour suivre le scénario.

Pour ces raisons, Hitler n'a pas seulement été promu par des cercles influents, mais a également été massivement financé par la haute finance internationale. Le gouvernement prussien menait une enquête sur haute trahison contre Hitler et son entourage. Lorsque les nazis en prenaient connaissance, ils ont retourné avec le Coup de Prusse.

Il est également important de noter qu'Hitler a obtenu le pouvoir légalement, car c'est l'ensemble du Parlement qui lui a entièrement cédé ses propres pouvoirs. Le Parlement suisse a fait de même dans les années 1950, mais le véritable leader n'est pas encore connu.

La politique britannique d'apaisement va dans le même sens. Sans cela, Hitler n'aurait pas été en mesure d'incorporer la Sarre, l'Autriche et la République tchèque au Reich. L'intégration des territoires ainsi que la reprise économique du pays avec la création des emplois (qui servaient déjà à ce stade à l'armement) a rendu Hitler populaire auprès de la population.

La Deuxième Guerre mondiale

La prise de la Pologne n'était pas seulement une conséquence de son succès, car les Polonais ont tout fait pour provoquer une guerre en attisant les affrontements. Le 31 mars 1939, la Grande-Bretagne s'engageait à protéger les Polonais et le 25 août, moins d'une semaine avant l'éclatement de la guerre, un accord de confirmation a été conclu.

La situation rappelle la Première Guerre mondiale: le démantèlement de l'invasion de la Pologne aurait dû rester un conflit local, considéré de manière rationnelle. Cependant, ce n'était pas le but.

Au cours de l'opération Barbarossa, l'attaque allemande contre la Russie, Hitler aurait déclaré que s'il avait su, il n'aurait pas mené la campagne. Que s'était-il passé ? Le chef de la défense, l'amiral Wilhelm Canaris, membre des Chevaliers de Malte, avait dupé Hitler en stipulant que toute l'Armée rouge était concentrée à la frontière et pouvait être démantelée d'un seul coup. C'était la condition principale du succès d'une guerre éclair. Il a également affirmé que l'Armée rouge n'avait qu'une seule ligne de défense ; en réalité, il y en avait trois. Canaris a trompé Hitler à d'autres occasions. Tout devait alors se dérouler comme prévu, même si l'opération Barbarossa n'a pas exactement suivi le cours prédestiné par les auteurs.

Quel a été le résultat des Guerres mondiales?

Selon Trotsky, la guerre de 1914 signifiait la création d'une patrie beaucoup plus puissante et résiliente, les États-Unis républicains d'Europe en tant que fondement des États-Unis du monde. Les États-Unis d'Europe sont aujourd'hui l'Union européenne (UE) et les États-Unis du monde correspondaient à la Ligue des Nations, fondée en 1919 et qui n'a jamais disposé d'un pouvoir concret d'action. C'est pour cette raison que l'Organisation des Nations Unies (ONU) a été fondée en 1945.

Le Bilderberger et le jésuite Herman van Rompuy, le premier président permanent du Conseil européen, ont déclaré que 2009 sera la première année de gouvernance mondiale et que la conférence sur le climat de Copenhague (toutes les conférences sur le climat) présentera une nouvelle étape vers un gouvernement mondial.

Sur le plan financier, la Banque des règlements internationaux (BRI) a été fondée en 1930. La mission principale consistait à assurer le paiement des réparations des Allemands. Lorsque les Allemands ont cessé les paiements en 1931, la banque se trouvait sans activité. Pendant l'époque nazie, elle approvisionnait des fonds pour l'Allemagne. Sans la BRI, les nazis n'auraient pas pu survivre. Aujourd'hui, la BRI est appelée la banque centrale des banques centrales. Ou en d'autres termes, quand il n'y aura plus d'États-nations, elle survivra en tant que seule banque centrale. La BRI a été fondée par des banques privées.

Avec les Nations Unies, un grand nombre d'institutions monétaires a été créé sous le nom de Bretton Woods System, comme la Banque mondiale avec ses sous-organisations et le Fonds monétaire international (FMI). En 1995, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a été ajoutée, avec laquelle la déréglementation est appliquée dans le monde entier afin de restreindre encore plus les États-nations ou de les dominer par le capital. Cela a créé la base de la mondialisation. La mondialisation est un processus de redistribution globale des biens et des finances en faveur de Babylone.

5. De l'enseignement des trois mondes jusqu'à la «franc-maçonnerie» en passant par les religions

Un esprit qui aime la vérité et examine vraiment la vérité évidente est obligé de voiler cette vérité afin de la faire accepter par la masse. Les tromperies sont nécessaires au peuple, et la vérité devient fatale à tous ceux qui ne sont pas assez forts pour la saisir dans tout son éclat... La franc-maçonnerie, ainsi que toutes les autres religions, toutes sauf les adeptes et

les savants, les élus. Ils utilisent de fausses explications et des interprétations erronées de la symbolique pour induire en erreur ceux qui ne méritent que d'être induits en erreur ; cacher la vérité qu'on appelle la lumière et en détourner la foule.

*Albert Pike (1809-1891), avocat US-américain,
Général de brigade, journaliste, auteur et franc-maçon de haut degré*

La franc-maçonnerie

Le terme franc-maçonnerie utilisé ci-dessous ne concerne pas seulement la franc-maçonnerie proprement dite, car il existe une multitude de sociétés secrètes avec différents systèmes et grades. Parmi ces organisations on compte les Rosicruciens, les Illuminati, Skull & Bones, les Frères musulmans, les Jésuites, le Sanhédrin etc. ; la loge juive du B'nai B'rith contrôle la franc-maçonnerie. De telles organisations sous des noms changeants existent depuis des milliers d'années.

La version officielle prétend que la franc-maçonnerie d'aujourd'hui émane des confréries ou organisations des tailleurs de pierre et planificateurs de bâtiment du Moyen Âge. En fait, il y a des indices qui montrent que la franc-maçonnerie s'est établie entre 1633 et 1646 avant la guerre civile anglaise. La grande loge à Londres ne se forme qu'en 1717. Chaque loge dans le monde doit être acceptée par cette grande loge de Londres, ce qu'il crée une hiérarchie.

La franc-maçonnerie a toujours été et est encore aujourd'hui politique, elle a été fondée en tant qu'organisation secrète. Les loges inférieures œuvrent en apparence comme association caritative. Le public connaît seulement ces activités caritatives. Stricte observance est indispensable, c'est pourquoi lors d'une promotion en grade le maçon doit prêter serment sous peine de mort. Pour faire respecter le règlement intérieur, l'organisation dispose de sa propre juridiction qui peut, selon la gravité de faute, prononcer la peine capitale.

Les membres travaillent dans trois cercles: le travail dans le temple, dans la salle de conférence et dans le monde extérieur profane (relations publiques). Le travail du temple concerne l'intérieur, ce qui se cache derrière la franc-maçonnerie, mais presque personne ne le comprend. Lorsque les membres travaillent dans la salle de conférence, ils s'imprègnent des nouvelles idéologies prédéterminées qu'ils doivent ensuite mettre en œuvre dans les relations publiques. C'est ainsi que la «démocratie» est faite. Pour chaque idéologie, il y a toujours des groupements nouveaux, rassemblés, mais contrôlés. La franc-maçonnerie se garde d'entrer en contact avec de telles organisations, même si elle les dirige. Elle doit rester pure.

La pureté est un signe du néo-nostique. Dans l'enseignement des trois mondes, le mot gnose signifie connaissance d'origine ou prénatale, ce qu'il établit le lien avec l'antiquité. Pour l'expliquer simplement: les nouveaux gnostiques apportent le mal dans le bien, c'est-à-dire qu'ils introduisent toujours quelque chose de mal/de nuisible dans quelque chose de bien ou d'utile. La politique fonctionne ainsi.

En franc-maçonnerie il existe le dicton «Ex oriente Lux» (la lumière [vient] de l'est). Cependant, «l'Est» ne représente pas la direction de la boussole, car il s'agit d'une métaphore faisant référence à l'enseignement des trois mondes, et puis la lumière est autre chose que la lumière du soleil.

La franc-maçonnerie a aussi sa propre langue des signes. Les signes/gestes sont connus du public, mais le sens n'est que partiellement connu, ce qui leur permet de communiquer secrètement. Un exemple est le soi-disant Triangle maçonnique, originaire de Babylone.

De l'enseignement des trois mondes jusqu'à la religion

L'enseignement des trois mondes

Le monde ne fonctionne pas comme la science scolaire veut nous le faire croire, car ce sont des processus spirituels qui ne peuvent pas être détectés avec les organes physiques et ne peuvent pas être décrits avec des mots. Pour expliquer le monde à base de l'enseignement des trois mondes sans hypothèses - c'est-à-dire sans affirmation - il faut se servir des métaphores.

Les trois mondes contiennent l'ici-bas, le monde matériel qui nous est familier, l'au-delà, le monde auquel nous ne pouvons pas accéder, même avec nos sens spirituels, ainsi que le monde intermédiaire, le psychocosme – le monde où la vie réelle se déroule. Le monde matériel n'est pas statique, mais surgit en neuf métamorphoses de l'au-delà à travers le monde intermédiaire. En d'autres termes, la vie spirituelle naît du «rien», d'où surgit à son tour le monde matériel, qui disparaît à nouveau. Le monde ou l'univers se reproduit constamment et s'effondre en même temps. Il n'est donc pas possible de déterminer le début du monde, car tout existe, surgit et disparaît depuis des siècles.

Cet enseignement était très répandu et pratiqué à l'âge d'or. Le savoir permettait aux gens de cohabiter paisiblement sans lois et de vivre en bonne santé en moyenne 150 ans avant de s'endormir sereinement. À cette époque, c'étaient les maîtres qui donnaient de la stabilité à la société. Ils prodiguaient des conseils grâce à leurs capacités d'observation et discutaient l'approche et le comportement à adapter pour un avenir heureux. C'était grâce à eux et leur transmission des bonnes pratiques, que la sagesse au sein de la société accroissait.

Si l'on pratique l'enseignement des trois mondes, plus on progresse sur le chemin, plus on accède aux connaissances naturelles, inconditionnées et à la sagesse. En d'autres termes, plus personne n'arrive à propager des idéologies car les faiblesses se découvrent naturellement. Toutefois dans une telle situation un dirigeant qui monte les gens les uns contre les autres pour rester au pouvoir sera le grand perdant. De ce point de vue, cet enseignement ou son maître doit disparaître. À l'absence de cet enseignement les gens peuvent être manipulés à volonté. C'est cela le motif de la destruction de cet enseignement.

Les Dieux

Le premier à avoir le pouvoir sur terre selon la Bible était le babylonien Nimrod. Néanmoins il abandonnait immédiatement ce pouvoir et devenait un simple chasseur devant le Seigneur. Selon la légende d'Abraham Nimrod, Nimrod créa le soleil et la lune. En d'autres termes, Nimrod n'était pas une personne, mais une métaphore de l'au-delà. Sa femme Sémiramis lui donna le fils Ninus. Métaphoriquement, ces trois noms doivent être attribués aux trois mondes: Nimrod (l'au-delà) est le père et donne à sa femme (le monde intermédiaire) la graine spirituelle, qui accouche du fils (le monde matériel). De l'humanisation des termes d'enseignement des trois mondes, des soi-disant dieux ont émergé. Et comme il est courant parmi les mortels, le plus jeune membre de la famille, le fils, succède à son père. C'est, entre autres, la raison pour laquelle il est extrêmement compliqué de définir tous ces noms correctement en accord avec l'époque, d'autant plus que le sens a été tordu: littéralement, ce qui était autrefois au-dessus est maintenant au-dessous et vice versa. Le remplacement des générations a aussi permis de faire oublier l'enseignement des trois mondes, puisque le fils, l'ici-bas (le monde matériel), n'avait plus les mêmes qualités que son père, l'au-delà. En même temps, les dieux se sont vu attribuer des caractéristiques humaines. Ces trois personnes étaient déjà représentées à Babylone par un triangle équilatéral.

Akhenaton le fondateur du judaïsme

Ce qu'il débutait à Babylone a également été pratiqué en Égypte avec Osiris, Isis et Horus. Ce changement a duré des millénaires. Puis au XIV^e siècle avant notre ère le pharaon Akhenaton déclara l'ancien dieu solaire égyptien Aton dieu unique. Il s'agissait du premier dieu connu dans l'histoire religieuse qui était conçu et adoré de manière monothéiste. Sa nouvelle religion se considérait comme une religion de l'ici et du présent, c'est-à-dire du matérialisme. Le spirituel passait en conséquence au second plan.

Akhenaton, référence des roscruiciens, avait renversé l'élite de l'époque en faisant la révolution. 17 ans plus tard, Akhenaton est renversé à son tour par l'ancienne garde. Le scribe égyptien Manéthon a transmis le fait que le chef de file de cette révolution, Osarsiph, avait adopté le nom de «Moïse» (l'enfant). Le Moïse biblique n'a laissé aucune trace de son existence terrestre.

Selon la Bible, Dieu a ordonné à Moïse de conduire le peuple d'Israël hors d'Égypte. Le frère B'nai Brith, Sigmund Freud, le décrit différemment, car Moïse, le haut dignitaire égyptien et partisan de la

religion du soleil Akhenaton, s'était allié aux disciples de Yahvé et avait fui l'Égypte avec eux. Moïse et ses disciples de Yahweh ont ensuite fondé un «peuple» en soumettant les Sémites locaux avec brutalité et tyrannie. Même le juif Freud ne croyait pas qu'il y ait un qu'un seul Dieu, mais que dans la préhistoire il devait y avoir une seule personne qui à cette époque devait paraître supérieur et qui avait été élevée au rang de divinité.

Avec la révolution d'Akhenaton, la première religion, le judaïsme, a été créée. En même temps, la multitude des dieux se réduisait à Yahvé. Il existait alors un seul dieu, c'est-à-dire un souverain.

En conséquence sur le mont Sinaï Moïse n'a pas reçu les dix commandements de Dieu (l'au-delà), mais des dirigeants réels. Le judaïsme représente donc la première religion de loi. Depuis cette époque le monde s'est de plus en plus matérialisé et le spirituel a été refoulé. Les lois, de plus en plus denses, se sont compliquées. En même temps des problèmes et disputes ont surgi, ce qu'il avait été inconnu jusqu'à là. Encore aujourd'hui il est frappant de voir que les lois ainsi que les juges avantagent leurs gouvernants ou leurs représentants.

Après la fuite de Moïse et ses partisans d'Égypte, d'abord le peuple hébreu est né. Ce n'est que des siècles plus tard, après la réorganisation politique du territoire palestinien, qu'Israël a vu le jour. Le véritable judaïsme a apparu seulement après l'exil babylonien. En même temps, l'enseignement des trois mondes disparaissait de plus en plus au profit du matérialisme.

Les Mystères

Tous ces changements n'étaient pas possibles sans interaction humaine. Les dirigeants au pouvoir se servaient du moyen des mystères. Au premier abord, le mot mystère signifie «secret». Mais ce n'est qu'une partie de l'histoire, car à la base il s'agit d'un secret qui ne peut être sondé avec l'esprit ; seulement l'expérience et la pratique de l'enseignement des trois mondes permet de les comprendre.

De là se sont développés les cultes du mystère, dont les enseignements et les rites ont été tenus secrets. L'admission dans une communauté cultuelle était généralement accompagnée par des rites d'initiation spécifiques, comme c'est encore le cas aujourd'hui pour la franc-maçonnerie. Ces communautés ne pratiquaient pourtant pas l'enseignement des trois mondes. Il s'agissait plutôt de profaner ce qui a été spirituellement vécu en simulant des expériences à l'aide d'alcool et des drogues. Ces mystères étaient déjà connus à Babylone, mais étaient également pratiqués en Égypte, en Grèce et à Rome.

Dans ces mystères, le sacerdoce contrôlait l'observation des règles comme ils l'entendaient et comme le système l'exigeait. Déjà à Babylone, il y avait la confession auriculaire pour ceux qui étaient admis aux mystères. Sans cette confession l'initiation complète aux Mystères ne pouvait pas avoir lieu. Ils devaient garder le silence sur tout ce qui était considéré comme secret. Ceci était assuré non seulement par la crainte de subir des punitions, mais aussi par la confession obligatoire qui suivait l'initiation. À la suite de cet aveu, une crainte supplémentaire s'ajoutait - la peur de l'indiscrétion du prêtre. Ce mécanisme illustre que déjà l'époque la vie sociale était dominée par le mensonge et la tromperie et que les gens ne vivaient plus en harmonie les uns avec les autres. Cette dépendance existe toujours dans les loges. Son serment sous menace de mort le confirme.

De cette façon, la connaissance n'était pas seulement dirigée dans une direction contrôlée, toute connaissance, qu'elle soit spirituelle ou profane, était monopolisée par le sacerdoce. Ainsi, partout où le système babylonien se répandait, le peuple dépendait des prêtres. Les prêtres étaient les seuls gardiens du savoir ; eux seuls connaissaient la véritable histoire qui permettait l'interprétation des écrits et des symboles. Si on ne s'y soumettait pas aveuglément et inconditionnellement, on ne pouvait pas savoir ce qui était nécessaire et se nourrissait de fausses connaissances. Désormais, ils avaient le monopole du savoir et donc de la domination.

Le but de ce pouvoir consistait et consiste à rendre toute l'humanité dépendant des dirigeants de Babylone dans une soumission aveugle et absolue à la hiérarchie. Nous devons à ce règne le cours sanglant de l'histoire depuis six mille ans. La fin de ce despotisme n'est actuellement pas en vue, car tout

le monde est endoctriné et plein d'admiration du système babylonien, que ce soit de son plein gré ou dû au fait d'être emprisonné dans le système du chantage et de la tromperie.

6. De l'Empire romain au christianisme

Le christianisme ne prêche que l'esclavage et la soumission. Son esprit n'est que trop favorable à la tyrannie pour qu'elle n'en profite pas depuis toujours. Les vrais chrétiens sont faits pour être des esclaves.

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), Écrivain genevois, philosophe, Écrivain genevois, philosophe, pédagogue et compositeur des Lumières; Illuminat d'une branche allemande de la Fondation Rockefeller.

L'Empire romain

Les divers empires qui, au cours du temps, notamment dans le grand Moyen-Orient et dans la région méditerranéenne, ont émergé et se sont effondrés à plusieurs reprises, n'étaient qu'un moyen de parvenir à la fin de ces dirigeants, car ils n'avaient que le pouvoir législatif, exécutif et judiciaire, mais pas le pouvoir idéologique et conceptuel.

L'Empire romain, qui aurait existé en 753 avant notre ère, est particulièrement important. Au début, il s'agissait d'un royaume, ensuite, à partir de 509 avant notre ère il s'est transformé en république. Après les guerres civiles de 133 av. l'empire a émergé et à partir du 4ème siècle le christianisme a commencé à s'établir au détriment de l'empire. L'empire romain était la puissance dominante dans l'Orient et l'Europe et intériorisait non seulement la religion babylonienne, mais aussi le système politique babylonien.

Les débuts du christianisme

On dit toujours que les chrétiens primitifs étaient les précurseurs du christianisme. Ce n'est pas vrai, parce que les chrétiens primitifs n'étaient pas des vrais chrétiens, mais des gens qui pratiquaient encore l'enseignement des trois mondes. Comme cet enseignement de la nature était de plus en plus interdit, ils étaient persécutés. Même dans le judaïsme, la pratique de l'enseignement des trois mondes se répandait de plus en plus, car beaucoup de gens cherchaient à se distancer des règles juives rigides qui restreignaient de plus en plus la vie. Le point culminant de cette dispute fut la guerre interne des Maccabées juifs. La majorité des Juifs voulait réformer le judaïsme, mais finalement c'était la minorité qui emportait la victoire, c'est pourquoi le judaïsme a survécu.

Jésus est toujours présenté comme le fondateur d'une religion. En fait, il était un maître de l'enseignement des trois mondes, et il prêchait exactement le contraire de ce que l'Église faisait plus tard.

Peu de temps après la prise du pouvoir de Constantin le Grand dans l'Empire romain, il a déclaré le christianisme seule religion de l'empire et commençait ensuite à restreindre les libertés humaines. Selon la loi, la personne qui travaillait sous la folie du paganisme n'était plus autorisée à continuer à enseigner. Quiconque n'étant pas encore baptisé devait se rendre immédiatement dans les Saintes Églises ou s'exiler. Et lui qui était baptisé et osait se tourner à nouveau vers les dieux païens était exécuté. Les nouveaux ordres se multiplièrent, qu'à la fin des mesures radicales furent adoptées en détruisant les temples, en incinérant les bibliothèques et en battant les maîtres s'ils ne pouvaient pas fuir. Les événements se répètent aujourd'hui sous les noms de al-Qaïda et ISIS.

Pour vérifier le respect de la loi, les forces de l'ordre faisaient irruption dans les maisons où ils cherchaient des livres et des objets considérés comme démoniaques. Discipliner un pécheur, lui mettre de la pression, voire le battre, servait à «sauver» l'individu, comme disait Augustin. Pour tous ces actes, l'indifférence brutale et la stupidité pure étaient les armes les plus efficaces. Aujourd'hui, ce n'est pas

du tout mieux, car les différentes idéologies sont mises en œuvre avec une conviction ardente et un aveuglement complet, bien qu'elles signifient le déclin de la société.

Augustin d'Hippone déclara que toute superstition (l'enseignement des trois mondes) des païens devait être détruite. C'est ce que Dieu veut, ce que Dieu commande et ce que Dieu (Babylone) proclame !

Parallèlement à ces mesures cruelles, des réglementations ont été adoptées qui concernaient tous les domaines de la vie ; le repas devait être simple et sans épices, ce qu'il devait se passer au lit était également stipulé, car les épices n'étaient pas autorisées ici non plus. Maquillage, musique, danses lascives, nourriture somptueuse, draps violets et robes en soie étaient désormais interdits.

Dans ce contexte, il faut se rendre compte qu'au début du christianisme, la société romaine, au moins la classe supérieure, vivait dans un luxe inouï (le matérialisme). Il ne faut pas oublier non plus qu'à cette époque l'Empire romain était déjà en train de se rétrécir pour se briser en 395 en deux parties. L'Empire romain d'Occident tomba en 476 et l'Empire romain d'Orient en 1453.

Il existe diverses théories sur la chute de l'Empire romain. Il est certain que la chute a été planifiée par les dirigeants. A leur place vint le christianisme avec son siège à Rome. Le christianisme était structuré hiérarchiquement lui aussi pour établir une chaîne de commandement permettant l'application des décisions d'en haut. Au sommet se trouvait l'évêque de Rome, qui fut plus tard élu pape, le représentant de Dieu ou le véritable souverain. Le christianisme n'était donc plus un pouvoir d'État comme l'Empire romain, mais un pouvoir idéologique qui se positionnait au-dessus du pouvoir d'État. Vers 800, pour la première fois depuis les Césars romains, un roi, Otto le Grand, fut nommé empereur par le Pape.

Il semble important de noter que tout le contexte historique, sacré et politique du christianisme est babylonien. Le secret le mieux gardé de l'Église catholique est la Trinité. Elle ne symbolise que les trois personnes Nimrod, Sémiramis et Ninus et n'est donc rien de plus qu'un camouflage pour l'enseignement des trois mondes qui se cachait derrière et qui a été détruite.

Dans ce qui suit, le terme babylonien est utilisé lorsqu'il s'agit de désigner des représentants (personnes ou organisations) des dirigeants de Babylone, par exemple si une affectation plus précise à une certaine organisation n'est pas possible. En ce sens, toute « franc-maçonnerie » est babylonienne.

Le judaïsme

Après la grande guerre juive de 66-70 de notre ère contre les Romains, les Pharisiens sont devenus les principaux porteurs de la religion juive. L'expulsion suivante des Juifs de Palestine n'est que formelle. Ils vivaient de plus en plus retirés. Bien que seul le christianisme ait été officiellement autorisé dans l'Empire romain, le judaïsme survivait malgré tout. Jusqu'au 5ème siècle les Juifs représentaient principalement des paysans. Plus tard ils devenaient des commerçants et prêteurs d'argent puisque les chrétiens ne les autorisaient pas à exercer un métier honorable. L'interdiction de l'intérêt commença formellement lors du Concile de Nicée en 325.

L'islam

L'islam a été fondé au 7ème siècle, ostensiblement pour créer une meilleure religion que le christianisme. En fait, l'Islam a été fondé en secret par l'Église catholique. L'islam ne contient très peu de références à l'enseignement de la nature, car à cette époque l'enseignement des trois mondes était pratiquement inconnu. Cependant, comme il s'agit d'une religion abrahamique-monothéiste comme le judaïsme et le christianisme, ses fondements sont également babyloniens. L'islam s'est répandu principalement à l'aide de l'épée.

7. Du Moyen Âge à la Réformation

Le néolibéralisme est aujourd'hui ce qu'était la «communis doctorum opinio» (la conviction commune des savants) pour les théologiens du Moyen Âge.

Pierre Félix Bourdieu (1930-2002), sociologue et philosophe social français

Le passage de l'Antiquité tardive au haut Moyen Âge, entraînait la perte de l'unité, non seulement politique, mais surtout culturel de la région méditerranéenne, jadis façonnée par l'Antiquité gréco-romaine. Alors que le noyau de l'ancien Empire romain était chrétien, dans le reste de l'Europe, les régions non chrétiennes ont été christianisées et le sud a été assiégé par l'islam.

Le Moyen-Âge

En Europe, la dissolution des sociétés antiques et germaniques a créé une nouvelle forme de société et d'économie, le féodalisme. Cette époque était caractérisée par l'organisation de la société en classes, une vision du monde imprégné par le christianisme, la science et culture chrétienne (babylonienne) ainsi que par l'emploi général du latin dans le domaine de l'éducation.

Plusieurs royaumes germaniques ont émergé sur le territoire de l'ancien Empire romain. Dans les sociétés antérieures, la terre était propriété commune, exploitée comme terre agricole ou bien propriété individuelle. Avec la féodalité, le nouveau système de vassaux est apparu.

Dans ce système, le roi n'est supérieur qu'à ses vassaux (militaires). Il est directement soumis à la grâce de Dieu, les dirigeants de Babylone. Les rois justifiaient leur position avec la loi établie, en prétendant que le pouvoir leur avait été donné par Dieu. Le seigneur permet à ses partisans d'utiliser une partie de ses terres, y compris les habitants, afin de les nourrir ; un fief. La production fournit essentiellement des produits naturels, car la majorité de la population est composée de paysans soumis et l'artisanat et le commerce ne sont autorisés que dans les villes. Ce développement a été accentué par les guerres et des nombreuses invasions, dû auxquelles les paysans libres étaient tombés dans la pauvreté. S'il y avait encore très peu de villes au début du Moyen Âge les souverains en ont fait construire selon leurs propres plans à partir du XIIe siècle. La raison est simple: il était plus facile de contrôler le peuple dans des villes que dans des habitations dispersées.

Le haut Moyen Âge se caractérise par l'essor de l'économie, de la science et de la culture. Le rationalisme matérialiste a été promu et une nouvelle éducation babylonienne a fait son apparition dans les monastères, alors que la grande majorité de la population ne savait ni lire, ni écrire et n'avait pas d'autre éducation. Les premières universités se construisent.

Pendant ce temps, les Juifs étaient d'une importance particulière pour l'Europe chrétienne. En raison de l'interdiction chrétienne des taux d'intérêts, les chrétiens ne pouvaient pas effectuer des transactions monétaires ; les Juifs oui. Les Juifs étaient au-delà les protégés des dirigeants (babyloniens). La population tolérait cette minorité qu'à contrecœur. Les Juifs jouissaient d'un monopole lucratif ; la base du secteur financier de nos jours était créée.

Karl Marx a classé le féodalisme comme une étape préliminaire nécessaire du capitalisme. Aussi dans la Révolution française, le féodalisme a joué un rôle majeur en tant que mot d'ordre politique pour la description de l'ordre économique et social d'avant.

Le bien-être de ses membres forcés n'était jamais la priorité de l'église, car il s'agissait désormais de détruire l'Église à long terme en déchaînant les hérétiques, c'est-à-dire les successeurs du manichéisme et donc des néonostiques. Le travail de Joachim von Fiore a constitué la base.

La cause des croisades en Palestine était bien plus importante que le conflit avec les musulmans. Lors des croisades, les chevaliers, qui étaient habitués à une vie modeste, découvraient le luxe et le désir de posséder ces objets. Le commerce de marchandises florissait et les grossistes, la noblesse noire profitait des monopoles lucratifs. Ces croisades étaient extrêmement coûteuses pour les participants, la noblesse s'est appauvrie et devait céder des terres ou des droits aux villes. C'était le début d'une nou-

velle ère créant des villes et pays libres la base des états. En prévision des nouveaux États, l'Église a inventé l'Inquisition, la première poursuite officielle. Cela a également influencé le développement du reste du mécanisme juridique qui émergeait partout.

La Renaissance

La Renaissance est l'époque des bouleversements entre le Moyen Âge et le temps moderne. Des efforts ont été entrepris visant à faire revivre l'œuvre culturelle de l'antiquité grecque et romaine.

Un élément principal était l'ajout Filioque (Filio = fils) du credo de Nicée-chrétien. Selon la définition de l'église le Saint-Esprit (esprit de guérison recte ; monde intermédiaire) émerge du Père (au-delà) et du Fils (l'ici-bas ou le monde matériel), ce qui est en contradiction avec l'enseignement des trois mondes. Néanmoins c'est exactement cette déformation-là qui construit la base de la science moderne, fondée sur des axiomes, c'est-à-dire des affirmations. Contrairement à nos ancêtres, les hommes des cavernes et les analphabètes, notre science moderne, quoique exacte, n'est pas en mesure d'expliquer les processus les plus divers au monde sans hypothèses. Les écrits de Platon, le maître de l'enseignement des trois mondes, par exemple, ont été traduits du grec en latin en déformant leur contenu intentionnellement. C'est la base de la science moderne d'aujourd'hui qui est enseigné dans les universités.

Un autre élément principal était la néo-scholastique espagnole. Le juriste espagnol Diego Covarruvias y Leyva (1512-1577) a postulé pour la première fois le droit naturel. Augustin appelle l'ordre de création du monde qui existe depuis l'éternité comme *lex aeterna* (loi éternelle), étant une empreinte dans la raison humaine. L'ordre de la création existe dans la raison ou dans la volonté de Dieu, c'est-à-dire Babylone. Le concept de loi naturelle repose sur la conviction que «les normes de la coexistence humaine peuvent et doivent être établies par la nature humaine». L'idée de droit naturel est liée à l'idée des droits de l'homme. Les droits naturels sont ainsi revendiqués comme droits «éternels» pré- et supranationaux.

Une autre impulsion est venue des dominicains et des jésuites espagnols. Le jésuite Francisco Suárez (1548-1617) en particulier a fondamentalement changé la compréhension du monde, dans la mesure où la souveraineté ne devrait plus appartenir au roi, mais au peuple. C'était une autre exigence de la démocratie. Pour le dominicain Bartolomé de Las Casas (1484-1566), l'homme était une créature qui avait besoin d'être guidée. Le leader doit être en possession du pouvoir sur les autres, ce pouvoir n'a pas été donné par Dieu, mais résulte uniquement de la soumission des autres. C'est ainsi qu'il évoqua pour la première fois le principe des droits de l'homme. Cela a également donné naissance à l'humanisme, qui contient une composante matérialiste.

La vision du monde de la grâce de Dieu avait changé en plaçant l'humain au centre. En même temps, la raison a été mise en avant. C'était une autre condition préalable pour l'époque des lumières. En même temps, les premiers pays ont commencé à explorer le monde et à conquérir sous le signe du christianisme pour Babylone. L'épée et les armes n'étaient pas les seuls moyens, le commerce contribuait à atteindre les objectifs.

Die Réforme

La Réforme a commencé avec les 95 thèses que le pasteur Martin Luther a clouées à la porte de son église en 1517. Ces thèses énuméraient les défauts, tels que le commerce d'indulgences, le purgatoire, etc. La Réforme n'était que la suite des mouvements hérétiques. L'église a perdu son ancien monopole sur l'interprétation de la Bible, car désormais tout le monde avait le droit de l'interpréter, ce qui a affaibli la hiérarchie stricte. C'était une première étape sur le chemin vers le l'époque des Lumières.

L'autorité du clergé s'affaiblit et avec la suppression du commerce d'indulgences, leur base économique était menacée. De plus, la Réforme a entraîné une scission du Saint Empire romain germanique et un «nettoyage» confessionnel des États territoriaux (guerre de Trente Ans). Avec la séparation du spirituel et du séculier, l'État s'est libéré de la tutelle de l'Église. Néanmoins l'influence des Babyloniens restait intacte.

L'Illuminati Johannes Calvin, fils de marran, sévissait à Genève. Sa Réforme était «un soulèvement des riches contre les pauvres». Il visait principalement les classes de la société qui étaient actives dans le commerce et l'industrie. Il a prêché une doctrine des «élus», c'est-à-dire que Dieu (Babylone) sélectionne un individu pour le salut éternel quel que soit son mérite. Tous les autres sont condamnés à la damnation éternelle par un jugement juste mais incompréhensible. Avec cela il a justifié le refus de la volonté libre. Il disait: «Les gens doivent rester pauvres pour qu'ils obéissent.» Il a créé la condition préalable pour le contrôle des pensées par l'argent. Calvin était un partisan de l'intérêt, il a ouvert la voie au monde de la finance d'aujourd'hui.

L'une des conséquences de la Réforme a été le congrégationalisme, une forme de constitution de la communauté chrétienne. Elle accordait aux croyants de la communauté une sorte de démocratie, comme cela était également envisagé en matière politique.

L'Église a réagi à la Réforme avec la Contre-Réforme, en essayant d'imposer le catholicisme dans les régions protestantes de manière offensive ou répressive avec l'aide de l'empereur catholique et des dirigeants dépendants. Sur le plan architectural, le baroque a émergé.

8. La période jusqu'à la Révolution française

C'est pour cela que le commerce extérieur représente un bon moyen pour augmenter notre prospérité et pour remplir notre caisse aux trésors. Nous devons suivre cette règle: la valeur des ventes aux étrangers doit dépasser la valeur de ce que nous achetons aux étrangers.

Thomas Mun (1571-1641), homme d'affaires et économiste anglais

Avec la paix de Westphalie de 1648, la tourmente résultant de la Réforme a pris fin, mais la doctrine babylonienne de la Réforme a également déclenché un changement important socio-politique en mettant l'individu humain au premier plan.

Mercantilisme

Après la naissance des artisans et leurs guildes dans le Moyen Âge, la manufacture faisait son apparition au début de la période moderne (XIIIe-XVe siècles). La manufacture regroupait des artisans de plusieurs domaines dans un atelier. Avec le mercantilisme (XVIe-XVIIIe siècle), respectivement le caméralisme en Allemagne ou bien le capitalisme primitif européen, l'obligation des guildes et l'économie de la ville ont disparu. Dans le même temps, les guildes et les confréries ainsi que la noblesse terrienne perdent en importance.

L'élément central de l'idéologie de cette politique économique était la promotion du commerce, en particulier du commerce extérieur. L'objectif des États mercantilistes consistait à garder une balance commerciale positive, c'est-à-dire un excédent d'exportation, pour éviter l'appauvrissement du pays. Un autre but était d'uniformiser les dimensions et mesures et d'abolir les droits de douanes domestiques. Les bénéficiaires étaient les propriétaires, les entrepreneurs et les grossistes, c'est-à-dire Babylon.

Pendant ce temps, les grandes nations européennes ont commencé à explorer le monde et à exploiter les terres dont elles avaient pris possession. Chaque nation voulait piller plus et vendre plus. Pour y arriver les manufactures domestiques ont été poussés à la production, la croissance démographique a été encouragée visant à maintenir les salaires au bas niveau et à augmenter la demande domestique pour réduire l'importation de marchandises. Le bénéfice augmentait encore plus.

Le commerce entre les États n'était pas basé sur le volontariat, mais dépendait de l'influence de l'État qui contrôlait les transactions commerciales par le biais d'interdictions, de coercition, de lois et d'accords commerciaux, car le mercantilisme base sur un système de pouvoir nationaliste. Puisque la théorie prône l'enrichissement aux dépens des autres États, il s'agit inévitablement d'un rapport de violence au moment où la balance commerciale bascule. Ce manque d'équilibre désavantageait les États mer-

cantilistes car l'État non-mercantiliste appauvri ne pouvait plus acheter de produits finis. Cette évolution constituait la base pour l'introduction d'une nouvelle idéologie. Le capitalisme industriel remplaçait alors le capitalisme commercial et puis le libéralisme s'établissait. La politique commerciale d'extérieur mercantiliste engendrait en plus la division en Premier et Tiers-Monde.

Adam Smith, fondateur de l'économie politique et employé de la Compagnie britannique des Indes orientales (BEIC), critiquait le mercantilisme comme une politique qui servait uniquement à soutenir les commerçants obsédés par leurs privilèges et leurs monopoles. Toutefois, sa nouvelle idéologie économique basé sur le libre-échange (free trade) ou, en d'autres termes, l'impérialisme du libre-échange n'était pas mieux.

Le mercantilisme est une caractéristique du régime absolutiste créant sa base financière. C'était une condition nécessaire qui permettait de gérer l'État comme une entreprise, tout comme les villes qui, auparavant étaient gérées comme une entreprise commerciale.

Les rosicruciens

À la Renaissance, l'Église a abandonné la doctrine de la création sans hypothèse avec l'ajout de Filioque et l'a matérialisée. Bien évidemment ce n'était pas sans conséquence. A partir de 1614 parurent quelques livres sur les rosicruciens. Le premier livre s'appelait: Réforme générale du monde entier ... Ce livre les rendait célèbre et pas plus tard un lien avec l'antiquité était établi en affirmant qu'avec l'alchimie, ils disposaient du secret de la médecine universelle et de l'élixir de la jeunesse éternelle.

En effet les rosicruciens d'aujourd'hui se réfèrent à la tradition du pharaon Akhénoton, d'Hermès Trismégiste, de Melchisédek, du roi de Salem et d'autres. Ils peuvent donc être considérés comme véritables matérialistes babyloniens. Les rosicruciens sont des néo-nostiques et frères des francs-maçons.

Les idées rosicruciennes ont facilement pris pied en Grande-Bretagne, où le «Invisible College» (une académie clandestine) a été formé dès les années 1640. L'objectif était de promouvoir la recherche dans le domaine de la philosophie naturelle. Ce collège est devenu la Société Royale en 1660, qui existe encore aujourd'hui et continue de conserver l'héritage dont il a hérité ; la science moderne matérialiste. Presque tous les chercheurs «célestes» appartiennent à cette société babylonienne «vénétable».

Dans un des livres des frères on peut lire: «Fais le cercle rond et tu trouveras la pierre philosophale.» Comme l'enseignement des trois mondes n'était plus connu, les gens croyaient qu'ils pouvaient même faire de l'or grâce à l'alchimie. La recherche de composés chimiques commença alors et préparait le large matérialisme, qui a été renforcé par l'étude indépendante de la Bible. C'était l'intention babylonienne.

L'Absolutisme

L'absolutisme était une conséquence planifiée du mercantilisme et est décrit comme forme de gouvernement dans une monarchie ; la monarchie absolue. Il s'agit d'un système de gouvernement dont le chef de l'État est un noble qui représente l'État à l'intérieur et à l'extérieur. Le monarque revendique le plein pouvoir à lui tout seul et n'est soumis à aucune autorité de contrôle. En d'autres termes, il peut faire ce qu'il veut, car aucune personne a le droit d'intervenir. Contrairement au féodalisme, le monarque n'est pas contraint à prendre en compte les intérêts de la noblesse. La noblesse vivait à la cour du monarque, ce qu'il permettait de contrôler les nobles et d'étouffer leurs prétentions au pouvoir dans l'œuf. Le Roi Soleil Louis XIV, a bien résumé la situation avec le dicton «l'état c'est moi».

Le système de l'absolutisme était exactement le contraire de la démocratie qui devait suivre. En France ce contraste a été poussé à l'extrême, avec l'appui des jésuites. Le but était d'alimenter la haine envers le monarque et son système de gouvernement pour augmenter le potentiel de révolution.

Époque des lumières

L'époque des lumières a son origine en Grande-Bretagne avec la Glorieuse Révolution de 1688/89. Elle a annoncé la percée de la pensée rationnelle et éclairée dans la réorganisation politique de l'Europe. La signature la plus frappante de l'unité de cette époque était la prédominance incontestée de la conception du monde du rosicrucien Isaac Newton et des idées politiques du rosicrucien John Locke. Sur le continent, les Lumières ont suivi environ 30 ans plus tard.

Le travail éducatif qui était jadis dans les mains de l'église était désormais influencé par les écrivains, les lettrés et les savants éclairés. En Grande-Bretagne, une littérature périodique a émergé en premier temps, sous forme d'homélies profanes (interprétations bibliques), ainsi que des revues, brochures, pamphlets et magazines en abondance, qui touchaient tous les domaines de la vie s'adressant à un large lectorat. A travers la presse, les salons de thé, les cercles de lecture, les académies, les correspondants et les événements politiques ou pas, une opinion publique indépendante de la chancellerie, s'est formée très tôt.

Les lettrés ont acquis un certain statut social et politique. L'exigence de toucher un large public était très caractéristique pour les Lumières, qui voulaient modeler non pas l'individu, mais l'esprit de leur époque. Exactement le même schéma a été observé sur le continent.

Ces processus ne sont pas le fruit du hasard, car ils demandaient de l'organisation. La franc-maçonnerie était parfaitement utile pour cela. Ses caractéristiques dans l'État absolutiste comptaient plus que son contenu, car:

- Les membres d'une loge nivelait les différences de classe au sein de leur activité et sortaient ainsi de la structure sociale existante.
- Cette égalité sociale était «une égalité hors de l'État», et cette «liberté par rapport à l'État existant était le véritable enjeu politique des loges bourgeoises».
- «La protection de l'État remplace la protection par l'État». La discrétion par le secret et la discipline des arcanes servait comme protection interne.
- «Cette fonction protectrice qui avait le secret pour les maçons, trouvait son pendant intellectuel dans la séparation de la morale et de la politique.»
- Le secret était «la ligne de démarcation entre la morale et la politique, elle protégeait et délimitait l'espace social dans lequel la morale devait se réaliser».

Ces caractéristiques permettaient de discuter des sujets qui auraient eu la persécution pour conséquence dans l'espace public. La franc-maçonnerie a donc donné l'impulsion au Siècle des Lumières, dans lequel la pensée a été guidée par la raison, afin de se libérer des préjugés traditionnels, rigides et dépassés, aussi pour obtenir l'acceptance des nouvelles "connaissances".

Au siècle des Lumières, cependant, une conception mécaniste-empirique de la réalité et du monde prend le dessus: savoir à la place de croyance, la preuve par résultat d'expérimentation, la critique en tant que principe également avec et envers les autorités, la critique des sources, l'exclusion des soi-disant «vérités absolues». Tout le monde doit pouvoir publier ses pensées sans être menacé, séparation de l'État et de l'Église, etc.

Le résultat et le point culminant des Lumières fut la Révolution française ; la grande révolution.

9. L'Empire britannique

Pourquoi ne formerions-nous pas une société secrète dans le seul but de promouvoir l'Empire britannique et de soumettre l'ensemble du monde civilisé à la domination britannique ... nous devons contrôler les médias et ainsi diriger les pensées des gens ... dans le but de la réunification avec les États-Unis, pour la promotion de la race anglo-saxonne en tant qu'empire unique. ... La société secrète devrait inspirer la presse et également posséder cer-

taines parties de la presse parce que la presse contrôle les pensées des gens. La société devrait toujours être à la recherche des membres qui, par leur position dans le monde, leur énergie ou leur caractère, peuvent faire avancer les objectifs de la société.

Cecil Rhodes (1853-1902),

Entrepreneur et homme politique britannique. Membre du comité des 300

La Grande-Bretagne n'a joué aucun rôle significatif en Europe jusqu'au XVI^e siècle car elle a tout d'abord dû faire face à la fusion des langues normande-française et anglo-saxonne.

Une anecdote importante de cette période raconte que le roi anglais Johann Ohneland (1267-1216) lègue sa couronne aux Templiers en tant que représentant du Vatican en 1213. En payant 1000 marks par an il garde le droit de porter la couronne. Depuis lors, la couronne appartient au Vatican. Le Vatican représente Babylone. Les barons qui payaient une taxe élevée au Vatican faisaient la résistance, par conséquent la Charte Magna a été négociée en 1215.

Henri VIII a déclenché la Réforme protestante en Angleterre parce que le pape a refusé de donner l'accord à son divorce. Il fut le premier roi anglais à recevoir une éducation de Renaissance.

En même temps, l'Italie comptait un grand nombre d'États, de principautés et de cités-États qui luttaient en alliances alternées avec et contre les grandes puissances. Les cités-états en particulier étaient sous l'influence de la noblesse noire (Babylone). Venise, qui avait su s'affirmer dès le VIII^e siècle ayant construit un empire commercial babylonien florissant jusqu'à la mer Noire, subit la pression de ces alliances et cherchait par conséquent un partenaire stratégique. L'Angleterre devenait alors partenaire de Venise. Pour cette raison, la seigneurie envoya le rosicrucien Francesco Zorzi à la cour d'Henri VIII en tant que conseiller.

Avec la Réforme anglaise et l'alliance avec Venise, des tiers gagnaient en influence et contrôlaient la reine Elizabeth I. Par l'intermédiaire du corsaire Sir Francis Drake, la reine recevait une somme importante en or, qui était complètement inattendue. Ce montant lui permit de rembourser la totalité de la dette nationale et à acheter dans la Levantine, la future Compagnie britannique des Indes orientales qui était un facteur important dans le développement de l'Empire britannique.

À partir de 1600, les dirigeants anglais accordèrent aux riches commerçants babyloniens, descendants des hérétiques, le monopole du commerce avec l'Inde et le Nouveau Monde ainsi que le monopole des brevets, ce qu'il augmentait massivement les prix du jour au lendemain. Par conséquent l'Angleterres respectivement la Grande-Bretagne devenait une puissance mondiale et le centre mondial de Babylone.

La création de l'Amérique

En raison des monopoles mentionnés, le navire Mayflower partit en 1620 pour explorer et subjuguier l'Amérique du Nouveau Monde. Le nouveau monde était inondé d'anglais qui construisaient le pays. Les Indiens refusant la sous-mission l'évangélisation étaient massacrés. Le nouveau monde a créé un commerce triangulaire lucratif: les navires anglais livraient des textiles, de l'alcool et des armes en Afrique, de là ils expédiaient des esclaves en Amérique et de l'Amérique ils livraient finalement des matières premières bon marché en Grande-Bretagne pour les transformer chez eux.

Après la guerre de Sept Ans, durant laquelle les colonies soutenaient la Grande-Bretagne, les dépenses énormes pour la guerre faisaient des ravages. C'est pour cette raison que la guerre d'indépendance américaine éclatait malgré le contrôle babylonien. L'Union a été fondée en conséquence.

Toute l'histoire des États-Unis est marquée par des guerres physiques et économiques visant à exploiter les États par Babylone et à les mettre sous leur contrôle.

La cause de la guerre de Sécession (American Civil War) est toujours expliquée avec le conflit de l'esclavage. En fait, l'esclavage a été interdit dans les États du sud en 1861, tandis que les États du nord l'ont aboli seulement en 1864. La vraie raison est que Babylone était préoccupée par les constitutions fédérales des États. Avant qu'un gouvernement mondial unique (NWO) puisse être mis en place, les

constitutions devaient être détruites. Pour arriver là, une expérience a été lancée dans les années 1850 par «The Secret Six au Kansas», provoquant la guerre de Sécession qui a détruit les constitutions. Depuis lors, il n'est plus question des États individuels ou de l'Union, mais uniquement des États-Unis, qui sont soutenus par une société, c'est-à-dire Babylone.

La soumission de l'Asie

La Compagnie britannique des Indes orientales (BEIC) était également dotée de monopoles. Au début, elle faisait du commerce qu'avec le Cap de Bonne-Espérance. Leur mandat, cependant, s'est rapidement étendu après avoir établi des relations avec l'Inde pour soumettre le sous-continent par le commerce en achetant des matières premières bon marché, en les transformant en Grande-Bretagne et en les revendant localement. La production dans les usines n'était pas coûteuse, ce qu'il permettait de vendre à un prix en dessous des prix des produits artisanaux locaux. L'artisanat local était perdant et la balance commerciale indienne devenait négative. Ainsi, l'Inde s'endettait et devenait dépendant de Babylone.

La Chine n'était pas aussi facilement accessible que l'Inde, le commerce était soumis à diverses restrictions. Pour cette raison, la balance commerciale chinoise restait positive jusqu'en 1820. La Grande-Bretagne ne pouvait pas se permettre ce déficit pendant longtemps, sinon elle risquait faire faillite. Par conséquent, l'export de l'opium bengali était utilisé à déstabiliser l'économie chinoise.

L'opium a été vendu en contrebande grâce à la corruption des fonctionnaires chinois. Les Chinois connaissaient l'opium depuis longtemps et s'en servaient dans l'alimentation, mais sans en être dépendants. Dès lors on les incitait à le fumer et l'opium devenait une addiction. L'empereur agissait contre cette évolution en prenant des mesures contre les trafiquants. À son apogée, plus d'un million de kilogrammes d'opium ont été confisqués et brûlés. La Grande-Bretagne ne supportait pas le succès de la Chine et déclarait la guerre. C'était le temps des guerres de l'opium, durant lesquelles la Chine a été vaincue et devait faire des concessions importantes. Toutefois, ce n'était pas la fin des affrontements. Les autres pays occidentaux tentaient à s'ouvrir afin d'exploiter le pays. La propagation du capitalisme et du matérialisme était à l'origine de la transformation considérable de la population chinoise. L'État n'avait pas pu réagir à temps à ces changements, la situation se compliquait et la guerre sino-japonaise s'ajoutait, le renversement du gouvernement était inévitable. La conséquence était une guerre civile, provoquée par l'extérieur, où Babylone tirait les ficelles. Le résultat fut la fondation de la République populaire de Chine en 1949 et la terreur sous Mao.

10. Temps présent

La fin de l'Union soviétique n'est pas dû à la faillite du pays, comme prétendu, mais parce que le scénario a tourné la page. Dans cette optique, la politique de la glasnost et de la perestroïka avait été dictée au chevalier de Malte Gorbatchev en 1985. Les privatisations qui ont eu lieu en Russie n'étaient pas le fruit d'un hasard non plus, car il existait des listes des États-Unis, avec des noms de ceux qui devaient être favorisés. Cependant, l'histoire ne s'est pas déroulé comme prévu, car la Russie aurait dû redevenir communiste. Cela aurait dû se produire sous le nouveau président Gennady Zyuganov (1944-), qui avait été nommé par les Babyloniens. Amschel Mayor James Rothschild (1955-1996) en était responsable. Grâce à l'intervention de l'élite nationale américaine, l'outsider Boris Eltsine a été élu à sa place. En conséquence, Amschel Rothschild a été pendu par Babylone à Paris pour ne pas avoir accompli sa tâche. La police française avait constaté qu'il avait été assassiné, mais le président Jacques Chirac empêchait l'enquête en ordonnant la clôture de la procédure pour protéger les assassins.

Après que les pays industrialisés avaient détruit et puis reconstruit la Chine au cours de la mondialisation, il semble que selon les plans actuels, elle sera le nouveau centre de commandement mondial d'ici 2050, remplaçant les États-Unis. Le centre de commandement britannique sera délocalisé en Iran. Mais l'Iran est en retard.

Les Babyloniens ne sont pas disposés à partager le pouvoir avec quiconque les a aidés. Ceci vaut aussi pour la franc-maçonnerie. Pour cette raison et d'autres, le franc-maçon Albert Pike a écrit en 1871 que la Troisième Guerre mondiale devrait être menée de telle manière que l'islam (les musulmans) et le sionisme politique (Israël ou les juifs) s'annihilent mutuellement. Le christianisme en fait partie. A cet effet, les attentats du 11 septembre 2001 ont déclenché la guerre contre le terrorisme ainsi que les guerres en Afghanistan, en Irak, en Libye, en Syrie etc. et en même temps une invasion par des migrants dans l'Occident. Le but de ces mesures était de déclencher une guerre mondiale. Cependant, la guerre en Syrie n'a pas encore pu être décidée de cette façon, car, selon Henry Kissinger, l'Israël aurait dû être détruit d'ici 2019. La raison de ce (pour l'instant) non-achèvement est l'intervention de la Russie, qui a eu lieu suivant l'idée du commandant de division iranien assassiné Qasem Soleimani.

En mars 2019, le président chinois Xi Jinping a annoncé qu'il passerait du socialisme au communisme, même si cela prendrait des dizaines de générations. En fin de compte, le socialisme «gagnera» sur le capitalisme, tout comme l'ont décrit les francs-maçons de haut niveau Karl Marx et Friedrich Engels.

11. Remarques finales

Seules la foule et l'élite peuvent être attirées par la dynamique du totalitarisme. Les masses doivent être conquises par la propagande.
Hannah Arendt (1906-1975)

Ci-dessous vous trouverez le résumé d'un essai à part sur l'Idéologie Covid-19.

Les pandémies n'ont jamais existé dans les temps anciens parce qu'elles ne correspondent pas au mécanisme de la nature, mais aussi parce que ce mot est une invention. La première pandémie était la grippe russe en 1889. La grippe espagnole de 1918 à 1920 était l'épidémie la plus désastreuse de l'humanité et était essentiellement une catastrophe vaccinale, même si encore aujourd'hui le contexte n'est toujours pas complètement dévoilé. A cause de sa violence, cette grippe sert toujours comme exemple effrayant des futures pandémies.

La grippe asiatique de 1957 à 1958 serait une sous-espèce virale créée par un changement d'antigène du virus de la grippe aviaire et d'une espèce humaine du virus de la grippe. Dans le cas d'un changement d'antigène, le génome est modifié, c'est-à-dire qu'un être vivant est modifié artificiellement. La procédure était la même pour les agents pathogènes de la grippe de Hong Kong et de la grippe russe. L'argument était toujours une prétendue «mutation» entre les gènes animaux et humains. Le VIH/SIDA et Ebola sont également le résultat d'une création en laboratoire.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) est une agence spécialisée de l'ONU babylonienne et a été fondée en 1948. C'était le résultat de nombreuses tentatives précédentes de créer une Organisation mondiale de la santé.

En 1999, le «Pacte Global» a incité à des partenariats public-privé avec l'ONU et le secteur privé. C'est pour cette raison qu'aujourd'hui environ les trois quarts des revenus de l'OMS viennent du secteur privé. L'économie décide de l'emploi de leur argent, c'est pourquoi l'accent est mis sur les vaccinations.

Dès le tournant du millénaire, l'OMS a demandé aux États d'élaborer des plans nationaux de lutte contre la pandémie. A l'OMS, le système de niveau de déclaration d'une pandémie (explicitement le niveau 6) a été modifié pour faciliter la déclaration des pandémies. En même temps, un système mondial d'alerte et de riposte aux flambées épidémiques et une surveillance générale étaient nécessaires. Par conséquent, divers exercices et scénarios ont été réalisés ou planifiés, similaires à celui de COVID-19.

En conséquence, les différents États babyloniens ont adapté leur système juridique à cette nouvelle exigence. En Suisse, la nouvelle loi épidémique est entrée en vigueur à temps en 2017, avec laquelle le Conseil fédéral babylonien a pu adopter une loi d'urgence et le parlement babylonien reste propre.

Un virus appelé Sars-CoV-2 est officiellement l'agent causal de la maladie COVID-19. Cependant, il n'y a pas d'informations fiables à ce sujet, il s'agit d'une simple affirmation. Sur la base des tests PCR, il pour-

rait tout aussi bien être une protéine, car le test ne recherche qu'une séquence d'ADN spécifique, c'est pourquoi un fruit de papaye a déjà été testé positif. Ce test est utilisé pour déterminer l'ADN. Autrement dit les autorités possèdent désormais l'ADN de tous ceux qui ont été testés. Ce test est également totalement inexact.

Les décès dus au COVID-19 sont les décès qui ont été testés positifs, quelle que soit la cause du décès. Cependant, il est officiellement admis qu'au moins 97 pour cent des morts avaient une ou plusieurs pathologies et qu'ils étaient âgés en moyen de 84 ans. En comparaison, l'espérance de vie statistique est de 83,6 ans. Les statistiques ont montré que COVID-19 n'a pas causé plus de décès que la grippe ces dernières années.

La déclaration de l'immunologiste Anthony Fauci du 10 janvier 2017 selon laquelle la future administration américaine serait confrontée à une nouvelle pandémie confirme qu'il s'agit d'une attaque contre l'humanité.

Ainsi, il devient évident que ce n'est pas un virus, mais le pouvoir de Babylone qui est intervenu sur l'humanité. Il a d'ailleurs été annoncé en printemps 2020 qu'une deuxième vague allait déferler fin de l'année 2020. Puisque la science moderne «exacte» n'est pas capable de détecter ce caprice de la nature à l'avance, il semble évident que la pandémie a une origine artificielle.

Pour ceux qui disposent des connaissances dans le domaine de la domination, il est connu qu'il existe la possibilité de guérir et provoquer des maladies avec des vibrations (fréquences). Cette technologie est utilisée de manière destructive pour la COVID-19 et ces vibrations sont transmises via les communications mobiles. Sans connaissance dans le domaine de la domination, l'idée de chercher la cause ne se présente pas. Or cette méthode permet de créer n'importe quel hotspot ou de propager la maladie, pour ensuite imposer des mesures appropriées contre le «virus».

Le Forum économique mondial (WEF) écrit sur sa page d'accueil de quoi il s'agit ; «La grande remise à zéro». Cependant, tant qu'on ne comprend pas l'histoire dans son contexte, on ne comprendra pas non plus ses conséquences.

À la suite de cette pandémie, toute l'humanité se trouvera subjuguée par Babylone, représentée par nos gouvernements et nos parlements, non seulement les pauvres d'aujourd'hui, mais aussi de nombreux empires d'aujourd'hui, seront démunis jusqu'à ce que Babylone se sera approprié tout. Alors commencera la tuerie officielle au nom de Babylone, comme le Babylonian Club of Rome l'avait anticipé dans son rapport «Les limites de la croissance» («I limiti dello sviluppo»), avec lequel la première révolution mondiale dans les domaines de l'énergie et du climat a commencé et comme il est écrit dans les Georgia Guidestones. La pandémie mondiale n'est rien de plus qu'une thérapie de choc pour l'humanité et la troisième révolution mondiale après les attentats du 911.

* * * * *

Pourquoi cette histoire n'est pas connue ? Pourquoi cela ne vous a-t-il jamais été enseigné à l'école ou à l'université ? Pourquoi ne lisez-vous jamais ou n'en entendez-vous jamais parler dans les médias ?

Qui est responsable de la création du contenu pédagogique ? Encore une fois, bien sûr, la politique que nous avons déjà condamné pour des crimes à plusieurs reprises.

Comment Mme Ebner-Eschenbach l'a-t-elle dit ? «Ceux qui ne savent rien doivent tout croire.»

Combien de temps supporterez-vous encore le paternalisme, qui est devenu un danger mortel ? Quand allez-vous enfin commencer à étudier ces interrelations et acquérir les connaissances nécessaires ? Quand allez-vous enfin vous réveiller et envoyer les politiciens de tous bords et les représentants babyloniens dans le désert et prendre vous-même le pouvoir ?

12. Bibliographie

Les textes divers sont disponibles sous les liens ci-dessous. De plus une série d'essais est prévue pour expliquer le contexte de la destruction de l'enseignement des trois mondes.

Sur l'enseignement des trois mondes:

- En général et toutes les langues (uniquement en allemand et en anglais): <https://dreiwelten.brunner-architekt.ch/>
- En allemand: https://dreiwelten.brunner-architekt.ch/wp-content/uploads/einfuehrung_in_die_lehre_der_drei_welten.pdf
- En anglais: https://dreiwelten.brunner-architekt.ch/wp-content/uploads/introduction_teachings_of_the_3_worlds.pdf

Le contexte de l'enseignement des trois mondes:

Explications sur l'histoire:

Une série d'essais suivra, pour l'instant qu'en allemand. Jusqu'à la publication les manifestes sont à utiliser: <https://dreiwelten.brunner-architekt.ch/de/>

En Anglais, Français et Italien seulement le résumé sera disponible.

<https://dreiwelten.brunner-architekt.ch/>

Idéologies (uniquement en allemand)

Ci-dessous les premiers essais sont disponibles:

<https://dreiwelten.brunner-architekt.ch/de/>

Manifestes: (uniquement en allemand)

- Général: <https://politik.brunner-architekt.ch/>
- 1. https://politik.brunner-architekt.ch/wp-content/uploads/manifest_manipuliertes_rechtssystem.pdf
- 2. https://politik.brunner-architekt.ch/wp-content/uploads/Der_Spiegel.pdf